

18 Aout 1839

Monsieur le Superieur,

Dieu soit loue, Monseigneur me laisse libre et je m'empresse de vous dire que j'accepte avec la plus vive joie votre invitation. Ainsi des ce moment, je suis votre, puisque vous voulez bien me recevoir, et je me remets entre vos mains.

Je regrette de n'avoir pu vous repandre plutot. J'ai pris de engagements; je pars demain pour mon pays; je devais faire a Laval chey les Jesuites, une retraite en present; j'attendrai votre a Ahuille pour savoir se je dois la faire ou non. Je vous prie mansieur le Superieur de me laisser a Parce jusqu'a la fete de la Nativite de la Ste Vierge pour terminer les confessions, ou meme jusqu'a l'arrivee de Mr. Heurtibize s'il n'y a pas d'inconvenients trop graves.

Me voila donca vous, Monsieur le Superieur, a mon grand contentement. Je vous prie de voulois bien avoir la bonte de m'envoyer le ^{le} ~~peu~~ possible deux mots de reponse. La retraite commence mardi soir; je ne m'y rendrai point avant d'avoir recu votre reponse.

Je suis extremement presse; j'aurais bien eu des choses a vous demander si le temps me l'eut permis. Veuillez avoir la bonte, Monsieur le Superieur, de me donner tous les avis que vous me jugerey utiles tant pour moi que pour ma famille que je ne sais trop comment preparer a recevoir cette nouvelle. De mon cote, rien ne me fera changer de resolution, mais ce ne sera pas sans leur faire de la peine.

Ordonney maintenant, Monsieur le Superieur, je suis a vos ordres et j'y veux etre aussi fidele que Dieu le demande,

Votre tres humble

et

devoe serviteur

E. Sorin

Parce, le 18 (Dimanche) aout 1839